



Inscrire les inondations dans la mémoire collective et tirer les leçons des précédentes catastrophes (ici Saillon en octobre 2000) doivent permettre au Valais de considérer les crues du Rhône comme une part de notre patrimoine. ÉTAT DU VALAIS

Les crues font partie de notre patrimoine

RHÔNE Un colloque international organisé à Sion a permis d'appréhender la colonne vertébrale du canton sous un jour nouveau et des angles pour le moins originaux.

PAR PASCAL.GUOX@LENOUVELLISTE.CH

Et si les crues du Rhône faisaient partie intégrante du patrimoine valaisan, cellule marquante de son ADN? Apparemment incongrue à l'heure où notre canton lance, avec Rhône 3, «son chantier du siècle», la question a suscité le débat à l'occasion du douzième colloque sur le Rhône. «Avec cette journée d'échanges désormais organisée tous les deux ans, nous essayons d'amener d'autres regards sur les rapports entre l'humain et le cours d'eau. Et là, nous avons été plutôt bien servis avec une thématique inédite et troublante», souligne le président de l'association Mémoires du Rhône Emmanuel Reynard.

Mémoire à entretenir

Jamie Linton de l'Université de Limoges et Alexis Metzger de l'ENS (Ecole normale supérieure) de Paris ont, pour le moins, surpris leur auditoire en présentant la crue comme

un élément du patrimoine. Deux éléments n'ayant pourtant, a priori, aucun rapport. «Le patrimoine s'intéresse à l'héritage d'un bâti, un paysage, une pratique culturelle... L'inondation, elle, correspond à un événement ponctuel, potentiellement catastrophique...» Si les deux scientifiques français considèrent l'inondation comme une forme de patrimoine, c'est pour rappeler que la catastrophe naturelle peut se transmettre par des récits, des textes, des images, de génération en génération. «C'est mettre en évidence que, même si les débordements sont peu fréquents, et en dépit de certains aménagements de protection, leur mémoire doit être entretenue.»

Où l'inondation devient tout touristique!

Certains riverains de la Garonne ont poussé plus loin cette réflexion. Philippe Valette de



“Notre canton n'est pas encore arrivé à imaginer une route des crues...”

EMMANUEL REYNARD
PRÉSIDENT DES MÉMOIRES DU RHÔNE

l'Université de Toulouse Jean-Jaurès, a fait le déplacement à Sion pour expliquer que dans la moyenne vallée de la Garonne, la crue et l'inondation sont considérées comme un patrimoine fort qui fait même l'objet depuis plusieurs années d'une valorisation touristique. «Avec l'Espace Gens de Garonne, différentes actions servent à promouvoir le patrimoine inondation du fleuve au travers de différentes thématiques, comme une scénovision sur l'inondation dans

le village de Couthures-sur-Garonne, le fonctionnement de l'inondation expliquée grâce à une maquette, une échelle des crues ou un chemin des digues.»

Promouvoir les crues revêt un caractère négatif

Et quel parallèle tirer entre ces perceptions françaises et la partie valaisanne du Rhône? «On n'est pas encore arrivé à imaginer une route des crues comme il y a la route des vins...» reconnaît Emmanuel Reynard. «Promouvoir les crues revêt forcément un caractère négatif.» Et, pourtant, notre canton n'en essaye pas moins de tirer des enseignements des inondations passées. «Les connaissances sur le Rhône étaient embryonnaires au moment du lancement de Rhône 3», constate le président des Mémoires du Rhône en citant notamment le projet «Sources du Rhône» lancé par les Archives de l'Etat du Valais il y a une dizaine d'an-

Du Rhône sauvage au fleuve adulte

Une large partie du douzième Colloque sur le Rhône dans son environnement naturel et humain organisé à la fin de la semaine dernière à Sion était consacrée au fleuve dans l'art et la littérature. Les images fortes n'ont pas manqué d'un Rhône sauvage, tel un taureau de Maurice Chappaz, au Rhône enfant de la source du Rhône qui dans les vers de Pierrette Micheloud devient adulte, puis meurt dans la Méditerranée.

«Ou encore les premières photos du glacier du Rhône arrivant aux portes de Gletsch vers 1850 qui contrastent avec les lambeaux des couvertures qui protègent le glacier agonisant actuel», souligne Emmanuel Reynard. Céline Eidenbenz, directrice du Musée d'art du Valais a, quant à elle, évoqué la richesse des collections des musées cantonaux concernant le Rhône. PG

nées. «Les quatre premières années ont été consacrées aux sources juridiques, les quatre suivantes à l'étude du foncier. Actuellement, et pour deux ans encore, notre groupe de travail œuvre à décrire le passage d'une image de la plaine positive au XVIIIe siècle à des descriptions très négatives au XIXe siècle.»

Emotions autour d'un documentaire

Emmanuel Reynard rappelle que le Rhône est aussi au cœur d'œuvres contemporaines, no-

tamment photographiques (del Curto, Grisoni, Dubuis, Crispini) ou cinématographiques. Avec notamment le documentaire de Mélanie Pitteloud «Dans le lit du Rhône», qui a «suscité bien des émotions vendredi à Sion lors d'une projection en avant-première» et qui sortira dans les salles valaisannes en janvier 2018. «Ces thèmes seront également discutés lors d'une table ronde le 8 décembre à Saint-Pierre-de-Clages, dans le cadre des Nuits valaisannes des images», conclut Emmanuel Reynard.